

Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 2 (1902-1903)
Heft: 32

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Musique en Suisse

ORGANE
de la SUISSE FRANÇAISE

Paraisant

le 1^{er} et le 15 de chaque Mois

ABONNEMENT D'UN AN: SUISSE 6 FRANCS, ÉTRANGER 7 FRANCS

Rédacteurs en Chef:

E. JAQUES-DALCROZE H. MARTEAU
Cité, 20 - Genève - Rue de l'Observatoire, 16

Éditeurs-Administrateurs:

DELACHAUX & NIESTLÉ, à Neuchâtel
W. SANDOZ, éditeur de musique, à Neuchâtel

L'Art musical à Marseille.

L'Association artistique de Marseille, plus connue sous le nom de *Concerts classiques*, est entrée dans sa dix-huitième année d'existence. Cette manifestation d'art musical peut servir de thème pour développer les idées et les arguments qui militent en faveur d'une Renaissance de la musique en général et de la musique symphonique en particulier dans la province française.

Il faut, par tous les moyens, faire naître, encourager ces mouvements de décentralisation artistique, si l'on veut que la province française ne soit pas victime des conséquences désastreuses de cette puissance hypnotique qui entraîne vers Paris, — cœur hypertrophié de la France, — tous les talents, toutes les énergies, au détriment des grandes villes de premier et de second ordre.

En effet, le danger d'une centralisation à outrance, comme elle existe en ce moment en France pour la littérature et les arts, est tellement grand que c'est l'existence même de l'intellectualité provinciale qui peut être irrémédiablement atteinte, si la province ne fait pas un violent effort pour secouer le joug. Nous devions signaler le fait sans

chercher à entrer ici, dans de plus longues considérations, ne voulant retenir que le côté purement musical de la question.

Il y a dix-sept ans, à Marseille, un groupe de musiciens, aidé par quelques hommes de bonne volonté se constituèrent en société en ayant mis à leur tête un musicien convaincu et enthousiaste, M. Miranne, reprit l'œuvre, déjà commencée et disparue à deux reprises différentes, d'une association artistique, dont le but était de faire entendre dans des auditions dominicales, les grandes œuvres symphoniques des meilleurs maîtres anciens et modernes. Dans la vaste salle de l'ancien théâtre Valette, qui peut contenir plus de 3,000 personnes, aujourd'hui, Salle Prat, un orchestre à peu près complet et dont la valeur artistique devait augmenter par étapes, commença une série de concerts qui atteignent aujourd'hui le chiffre de 416. Cette association prospéra, et malgré quelques années de revers, elle jouit, cette saison 1902-1903, d'un succès que les résultats financiers soulignent heureusement. Les auditions musicales données à la Salle sont, grâce à l'intelligence artistique de son chef, M. Paul Viardot, aussi bonnes qu'on peut les espérer en province.